

## Une histoire du petit Nicolas – Mercredi 24 Décembre – Veillée de Noël

### ‘La Crèche du Petit Nicolas’

Aujourd’hui, on a installé la crèche à la maison. C’est drôlement chouette une crèche parce qu’il y a des tas de personnages rigolos dedans qui ne sortent qu’une fois par an de leur boîte.

Et puis chaque année il faut chercher où est rangée la crèche.

Et avec maman, on la trouve toujours dans une grosse armoire de la cave où il y a un tas de bazar et maman fait toujours des gros soupirs parce qu’elle dit que papa entasse dans l’armoire toute sorte de vieilleries qui ne servent à rien et qui, de toute façon termineront un jour à la poubelle.

Alors papa se fâche et il dit qu’il ne faut rien jeter et que, de toute manière, les femmes ne peuvent rien comprendre à tout ça, et que lui ne va pas voir dans le placard de maman toutes les chaussures qui ne servent à rien depuis des années et qui prennent toute la place.

Enfin on a retrouvé la crèche et avec maman on a sorti tous les animaux et les personnages de la boîte pour les nettoyer et les installer. Mais là, il y a une grande dispute entre papa et maman.

Papa a dit que, vraiment, maman n’avait plus l’âge de jouer avec des petits personnages en terre et que c’était vraiment ridicule. En plus, il a expliqué que ces vieilles traditions anciennes sont dépassées et qu’il vaudrait mieux que maman s’installe dans la cuisine pour préparer le repas pour les invités de ce soir.

Alors maman a crié en disant que papa ne savait pas ce qu’il disait et qu’il n’était pas plus malin que des vilains (en fait maman a utilisé un autre mot, mais je ne peux pas l’écrire) qui avaient fait démonter une crèche dans le hall du conseil général de Vendée par ce qu’ils ne voulaient pas d’une tradition religieuse dans un lieu public.

Maman lui a dit : « tu n’as qu’à t’occuper du sapin plutôt que de mettre des mauvaises idées dans la tête de Nicolas ». Alors papa a bougonné longtemps et, finalement, la porte de la maison a claqué très fort.

Avec maman, nous avons disposé tous les personnages de la crèche. Maman m’a dit qu’elle avait besoin de mon aide. Mais elle disait tout le temps « attends Nicolas, laisse-moi faire, parce que là, c’est pas facile ».

Et puis, elle faisait souvent des bruits avec sa bouche parce que les personnages tombaient tout le temps, et quand un personnage tombait, il faisait tomber tous les autres.

Le plus rigolo c’est quand le berger est tombé, parce que tous les moutons sont tombés aussi et il a fallu tout recommencer.

Enfin, finalement, nous avons réussi à tout installer. Il manquait juste les mages parce qu’ils viendront après Noël et le petit Jésus parce qu’il n’est pas encore né.

« ça Nicolas, c’est très précieux ! » m’a dit maman en me montrant un bébé tout rose.

« Il faut y faire aussi attention qu’à la prune de tes yeux ! C’est le petit Jésus. C’est le sauveur des hommes. C’est le plus précieux cadeau de Dieu pour les hommes. Alors il faut le ranger soigneusement dans la petite boîte, sans le faire tomber, jusqu’à ce soir ».

Et après avoir frotté le petit Jésus avec le chiffon à poussière, elle l’a mis dans une petite boîte derrière la crèche.

Finalement, papa est revenu avec un chouette grand sapin.

Le problème c’est qu’il était penché et qu’il ne voulait pas rester debout.

Enfin, comme mon papa a plein de bricolage dans l’armoire de la cave, il a trouvé un gros cube en métal avec du fil pour attacher le pied du sapin.

Ensuite on décoré le sapin. Ça c'est très amusant.

Il faut accrocher plein de boules avec des crochets qui ne tiennent jamais et puis des guirlandes qui brillent et qui s'emmêlent tout le temps. Après ça, il y avait des petites lumières qui s'allument et qui s'éteignent.

Papa m'a dit : « ben, tu vois Nicolas, heureusement que tu es là pour m'aider ! Je suis vraiment fier de toi ! ». Mais pour les lumières qui s'allument et qui s'éteignent, il m'a dit : « Attends Nicolas, laisse-moi faire, parce que là, c'est pas facile ».

Ensuite, papa a dit des tas de choses à voix basse et en soupirant, je crois que c'étaient des gros-mots, parce que les lumières qui s'allument et qui s'éteignent ne voulaient pas s'allumer.

A la fin, papa m'a dit : tu vas voir Nicolas, ça va être très joli.

Il a appuyé sur le bouton vert sous le sapin, et il y a eu une grande étincelle, mais les petites lumières ne se sont pas allumées.

Et nous avons entendu un grand cri dans la cuisine parce que la cuisinière de maman, et le robot de cuisine, et le réfrigérateur, et le mixer, et le four à micro-ondes ne fonctionnaient plus.

Ensuite, papa a sorti la grosse caisse à outils de l'armoire de la cave pour démonter la prise qui était devenue toute noire et, finalement, il a dit que cette année les lumières qui s'allument et qui s'éteignent resteraient éteintes parce que la prise était trop compliquée et qu'il faudrait que le voisin M. Blédur vienne voir. Mais mon papa ne voulait pas voir M. Blédur pendant cette journée parce qu'avec lui ça prend toujours du temps et il veut tout réparer dans la maison.

Quand tout marchait à nouveau dans la cuisine, maman est venue voir et elle a dit que c'était très joli, mais que maintenant il fallait accrocher « l'étoile du Seigneur » en haut du sapin.

Le problème, c'est qu'il fallait monter sur un escabeau parce que le chouette sapin était très grand. Heureusement, mon papa est drôlement fort, parce qu'il n'a pas peur de monter sur l'escabeau et il peut même aller sur la dernière marche. Il est monté tout en haut pour poser la grande étoile rouge que mémé nous a apportée l'année dernière.

Au moment où papa emportait l'escabeau, il y a eu un très gros bruit derrière lui et tout le sapin était renversé par terre et il était accroché au pied de l'escabeau avec le fil des lumières qui s'allument et qui s'éteignent, mais qui ne s'allumeront pas cette année.

D'abord, papa a dit un très long gros-mot, et finalement, il s'est retrouvé par terre, comme le sapin, à côté de l'escabeau.

Alors maman est arrivée en courant et elle a posé une drôle de question à papa « mais enfin, chéri, qu'est-ce que tu fais comme ça ? ».

C'est une drôle de question, parce que je crois que papa ne savait pas vraiment ce qu'il faisait... En tout cas, c'était très drôle et je rigolais beaucoup parce que le sapin s'était détaché du gros cube en métal comme s'il voulait s'en aller et toutes les boules roulaient dans tout le salon.

Mais soudain, maman a poussé un cri très fort parce que tous les personnages de la crèche étaient tombés sous le sapin, mais surtout le petit Jésus était tombé de la boîte et il était cassé en plusieurs morceaux !

« Alors là, bravo ! Vous avez tout gagné les garçons ! Vous avez même cassé Jésus ! C'est malin ! Je vous préviens, si Jésus n'est pas là ce soir, il n'y aura pas de Noël ! ».

Papa avait l'air drôlement embêté, comme le jour où il avait fait tourner la machine à laver le linge après son match de football et tous les habits de maman avaient changé de couleur.

« Vraiment, je suis désolé chérie. Mais ne t'inquiète pas, nous allons réparer cela avec Nicolas ! Ce soir, Jésus sera prêt ».

Cet après-midi, nous avons beaucoup travaillé avec Papa. Nous avons remis le sapin, remis les boules, remis les guirlandes. Et papa a même installé à nouveau la crèche.

Bon, quand je lui ai demandé s'il trouvait que la crèche était jolie, j'ai bien cru que tous les personnages allaient tomber à nouveau...

Le plus compliqué, c'était de recoller Jésus. Parce que dans les gros doigts de papa, il y avait toujours un bras ou une jambes qui tombait, et puis avec la colle 'super glue', les doigts de papa se collaient ensemble et il fallait vite tout lâcher pour aller enlever la colle des doigts.

Enfin, après un long temps, papa a pu faire de la peinture et repeindre le bébé pour cacher les traces de peinture.

C'est rigolo parce qu'on ne voit plus du tout les traces de la colle, mais maintenant Jésus est encore plus rose qu'avant. Enfin, ce n'est pas grave, il est tout petit.

Finalement, lorsque tout a été terminé, papa a allumé un bon feu dans la cheminée et il a installé le petit Jésus sur une petite feuille de papier juste devant la cheminée pour qu'il sèche.

Et il m'a dit en rigolant « comme ça, Nicolas, le petit Jésus de la crèche n'aura pas froid jusqu'à sa naissance ».

J'étais drôlement excité parce que le soir de Noël, on se couche tard et lorsque je suis resté bien sage pendant la veillée de Noël dans le Temple, je peux goûter dans le verre de Papa un peu de champagne qui pique. Mais surtout, ce qui est drôlement chouette chaque année, c'est que M. Blédur, notre voisin qui énerve tellement papa parce qu'il veut tout réparer dans la maison, M. Blédur et sa femme viennent à la maison pour boire un verre d'amitié. C'est amusant, parce que M. Blédur trouve toujours un sujet pour se moquer un peu de papa et il a souvent raison.

Aujourd'hui, en arrivant, Blédur a dit : « tiens, on dirait que le sapin a un air un peu penché... à je vois, c'est à cause de la guirlande lumineuse qui tire le sapin du côté de la prise... Ah ? Mais tu n'as pas branché ta guirlande lumineuse ? Oh, mais je vois que la prise est toute noire, tu veux que je regarde ça ? »

Alors papa a dit : « Ecoute Blédur ! Je ne t'ai pas invité pour ça ! Franchement ce n'est pas le moment. Détends-toi et fêtons Noël ensemble ! Ce soir c'est l'amitié qui compte. Tout le reste, on l'oublie. »

Alors M. Blédur a rigolé et il a dit : « tu as raison. Finalement, un bon feu, un bon verre, et un moment d'amitié partagée, ça c'est vraiment Noël ! ».

Et puis M. Blédur s'est approché du feu pour venir se réchauffer devant la cheminée.

Soudain, papa s'est levé de son fauteuil en poussant un grand cri : « attention Blédur, non !!! ».

Et crac !!!

On a entendu un drôle de bruit, comme quand on écrase des escargots dans la cour de l'école avec mes copains Rufus, Clotaire et Eudes.

'Blédur a soulevé son soulier, et vous savez ce qu'il y avait dessous ?

Le petit Jésus de la crèche en mille morceaux !

« Alors là, mon cher Blédur, c'est le pompon ! Tu les auras toutes faites chez moi, mais là c'est vraiment la meilleure de l'année ! ... J'ai passé toute ma journée à installer le sapin, à installer la crèche, à remettre les plombs, à réparer Jésus, à le repeindre et le faire sécher pour qu'il soit prêt ce soir, et toi tu arrives là et en moins d'une minute tu l'écrases ! ... Alors là, bravo ! Vraiment bravo ! Si les maladroits volaient, tu serais en tête d'escadrille !!! »

Blédur était tout rouge.

Et moi je me suis mis à pleurer. Le petit Jésus en mille morceaux ! ...

Jamais nous n'aurions le temps de le réparer pour ce soir. Et maman avait bien dit ce matin : « Je vous préviens, si Jésus n'est pas là ce soir, il n'y aura pas de Noël ! »

M. Blédur essayait de me consoler en ramassant toutes les miettes de Jésus. « Aller, Nicolas, ne sois pas si triste ! Je suis certain qu'il y a aura un miracle... et puis l'essentiel, ce n'est pas ce petit bout de terre dans la crèche... Ce qui compte, c'est l'histoire de Noël, c'est le souvenir de la naissance de Jésus. Tu verras tout à l'heure, au moment de veillée de Noël dans le Temple, tu entendras l'histoire de Jésus, et c'est cela le plus important ! Jésus sera dans ton cœur, il te consolera... il n'est pas dans une crèche en terre le soir de Noël, il est là, au milieu des hommes !

M. Blédur avait vraiment l'air sûr de lui. Il parlait presque comme le pasteur.

Et bien vous savez quoi ? Il y a eu un miracle ! Ou plutôt deux miracles !

Le premier miracle, c'est que M. Blédur est venu à la veillée de Noël au temple avec Mme Blédur... et ça, c'est bien la première fois ! D'habitude, il dit toujours que lui, il n'a pas besoin d'aller au temple et qu'il peut parler directement à Dieu sans avoir besoin du pasteur et que de toute façon le pasteur parle toujours trop longtemps et que ça l'énerve.

Pourtant ce soir, pendant la veillée de Noël, on a bien rigolé ! Au moment où le pasteur voulait mettre le petit Jésus dans la crèche du temple, il ne le trouvait plus.

Il a dit : 'Mes frères, mes sœurs, je ne comprends pas... j'avais soigneusement posé Jésus, là, à côté des bougies de l'avent, mais il est parti ! Il s'est volatilisé ! Envolé !' Peut-être que quelqu'un l'aura emprunté ?

Alors, à la sortie, j'ai dit au pasteur :

« Aller, Monsieur le pasteur, ce n'est pas grave ! L'essentiel, ce n'est pas ce petit bout de terre dans la crèche... Ce qui compte, c'est l'histoire de Noël, c'est le souvenir de la naissance de Jésus. C'est cela le plus important !

Jésus est dans nos cœur, il n'est pas dans une crèche en terre le soir de Noël, il est là, au milieu des hommes !... hein ? Monsieur le Pasteur, c'est vrai, non ? »

Et le pasteur m'a fait un clin d'œil !

En tous les cas, M. Blédur était là ce soir ! Bon c'est vrai qu'il est reparti très vite, comme s'il ne voulait voir personne !

Le deuxième miracle, c'est que lorsqu'on est revenu avec papa et maman de la veillée de Noël au temple, il y avait un petit Jésus en terre dans la crèche sous le sapin... Bon, le problème c'est qu'il était plus gros que l'âne et le bœuf et qu'il ne pouvait pas tenir dans la mangeoire... Mais enfin, au moins, dans notre crèche, Jésus était né... C'est quand même mieux une crèche avec Jésus le soir de Noël ?

Bon, finalement, ce soir c'est vraiment un chouette Noël !

Mme Blédur et ma maman rigolent tout le temps, et M. Blédur et mon papa sont comme les meilleurs amis du monde ! Ils se font plein de clins d'œil...

Hum ! Je me demande si M. Blédur et papa ne se sont pas arrangés avec le Pasteur pour le petit Jésus...

De toute manière, ce n'est pas grave. La crèche, ce n'est pas le plus important. Le plus important c'est la joie et la fête lorsqu'on se rappelle de la naissance de Jésus.

Et puis, ce qui vraiment très chouette, c'est que ce soir je vais me coucher tard.

Aller, bon Noël ! Et puis, en rentrant ce soir chez vous, regardez où vous mettez les pieds !

Le petit Nicolas